

## **Rapport de l'ONU sur l'Indice de Gaspillage Alimentaire 2024: Messages Clés**

Le Rapport de l'ONU sur l'Indice de Gaspillage Alimentaire suit les progrès atteint au niveau national pour la réduction de la moitié le gaspillage alimentaire mondial d'ici 2030 (ODD 12.3). Publié pour la première fois en 2021, le rapport de 2024 s'appuie sur un ensemble de données plus récents et plus vastes, et fournit une mise à jour sur l'ampleur du gaspillage alimentaire dans le monde. Il présente également la collaboration multipartite à travers les Partenariats Public-Privé (PPP) comme solution au gaspillage alimentaire.

### **Messages clés :**

- **En 2022, le monde a gaspillé 1,05 milliard de tonnes de nourriture.** Cela représente un cinquième (19 %) de la nourriture disponible pour les consommateurs qui est gaspillée, au niveau de la vente au détail, de la restauration et des ménages. Ceci s'ajoute aux 13 % de nourriture mondiale qui est perdue dans la chaîne d'approvisionnement, selon les estimations de la FAO, depuis la post-récolte jusqu'à avant la vente au détail.
- **La majeure partie du gaspillage alimentaire dans le monde provient des ménages.** Sur le total de la nourriture gaspillée en 2022, les ménages étaient responsables de 631 millions de tonnes, soit l'équivalent de 60 %, le secteur de la restauration pour 290 et le secteur de la vente au détail pour 131.
- **Réduire le gaspillage alimentaire offre des avantages cumulatifs :** Les pertes et gaspillages alimentaires génèrent 8 à 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) - près de cinq fois les émissions totales du secteur de l'aviation. Cela se produit alors que 783 millions de personnes sont affamées et qu'un tiers de l'humanité est confronté à l'insécurité alimentaire.
- **Les ménages gaspillent au moins un milliard de repas par jour :** En moyenne, chaque personne gaspille 79 kg de nourriture par an. L'équivalent d'au moins un milliard de repas de nourriture comestible est gaspillé dans les ménages du monde entier chaque jour, en utilisant une évaluation très conservatrice de la part du gaspillage alimentaire qui est comestible. Cela équivaut à 1,3 repas chaque jour pour tout le monde dans le monde touché par la faim.
- **Le gaspillage alimentaire n'est pas seulement le problème des "pays riches".** Suite à une augmentation presque doublée de la couverture des données depuis la publication du Rapport sur l'Indice du Gaspillage Alimentaire 2021, il y a eu une convergence accrue dans le gaspillage alimentaire moyen par habitant des ménages. Les pays à revenu élevé, à revenu intermédiaire supérieur et à revenu intermédiaire inférieur diffèrent dans les niveaux moyens observés de gaspillage alimentaire des ménages de seulement 7 kg/habitant/an.
- **Corrélation entre la température et le gaspillage alimentaire :** Les pays plus chauds semblent avoir plus de gaspillage alimentaire par habitant dans les ménages, potentiellement en raison d'une consommation accrue de produits frais avec des parties non comestibles substantielles et d'un manque de chaîne du froid robuste. Les températures saisonnières plus élevées, les événements de chaleur extrême et les

sécheresses rendent plus difficile le stockage, le traitement, le transport et la vente de nourriture en toute sécurité, entraînant souvent un volume significatif de nourriture gaspillée ou perdue.

- **Disparités urbaines-rurales** : Les pays à revenu intermédiaire présentent des variations entre les populations urbaines et rurales, les zones rurales gaspillant généralement moins. Les explications possibles incluent une plus grande diversion des restes alimentaires vers les animaux domestiques, l'alimentation animale et le compostage domestique dans les zones rurales. Le rapport recommande de concentrer les efforts pour renforcer la réduction du gaspillage alimentaire et la circularité dans les villes.
- **Rôle du G20 dans la réduction du gaspillage alimentaire** : Seuls quatre pays du G20 (Australie, Japon, Royaume-Uni et États-Unis) et l'Union européenne disposent d'estimations du gaspillage alimentaire adaptées pour suivre les progrès d'ici 2030. Deux pays supplémentaires du G20 disposent d'estimations adaptées pour les ménages (Canada, Arabie Saoudite), l'estimation du Brésil étant attendue fin 2024. Les pays du G20 peuvent jouer un rôle de premier plan dans la coopération internationale et le développement de politiques pour atteindre l'ODD 12.3, ils peuvent utiliser leur influence substantielle sur les tendances de consommation mondiales pour promouvoir la sensibilisation et l'éducation sur le gaspillage alimentaire à domicile, et peuvent partager leur expertise avec les pays qui commencent tout juste à s'attaquer à ce problème.
- **Des pays comme le Royaume-Uni et le Japon montrent que le changement à grande échelle est possible, avec des réductions de 18 % et 31 % respectivement.** Les gouvernements, les villes, les municipalités et les entreprises alimentaires de toutes tailles devraient travailler conjointement pour réduire le gaspillage alimentaire et aider les ménages à agir.
- **Les Partenariats Public-Privé visant à réduire le gaspillage alimentaire et ses impacts sur le climat et le stress hydrique sont adoptés par un nombre croissant de gouvernements, de groupes régionaux et industriels.** Axés sur une approche Cibler-Mesurer-Agir, ils réunissent les parties prenantes pour collaborer et atteindre un objectif commun, surmontant certains des défis d'un système alimentaire fragmenté et stimulant l'innovation pour un changement holistique à long terme.
- **Les pays devraient utiliser l'Indice du Gaspillage Alimentaire pour mesurer de manière cohérente le gaspillage alimentaire, développer des bases nationales solides et suivre les progrès.** Très peu de pays ont collecté des données robustes sur le gaspillage alimentaire, ce qui est essentiel pour comprendre l'ampleur du problème, cibler les points chauds et évaluer l'efficacité des interventions. Malgré la richesse des études sur les ménages, seules quelques-unes sont adaptées pour suivre les progrès vers l'ODD 12.3 au niveau national, et la couverture des données sur le gaspillage alimentaire dans les secteurs de la vente au détail et de la restauration reste faible.
- **Saisir l'opportunité de la prochaine série de CDN et des Plans d'Action Nationaux pour la Biodiversité (PNAB)** : En 2022, seuls 21 pays ont inclus la réduction des pertes et/ou du gaspillage alimentaire dans leurs plans nationaux de lutte contre le changement climatique (CDN), notamment le Cabo Verde, la Chine, la Namibie, la Sierra Leone et les Émirats Arabes Unis. Le processus de révision des CDN de 2025 offre une occasion clé d'accroître l'ambition climatique en intégrant la réduction des pertes et du gaspillage alimentaire.

Intégrer des mesures complètes pour lutter contre le gaspillage alimentaire dans les Stratégies et Plans d'Action Nationaux pour la Biodiversité (PNAB) est une autre opportunité de favoriser le développement durable, d'actionner la cible 16 du Cadre Mondial pour la Biodiversité de Kunming-Montréal, qui appelle spécifiquement à réduire de moitié le gaspillage alimentaire mondial d'ici 2030.

- **Le gaspillage alimentaire doit être abordé à la fois au niveau individuel et systémique, y compris des efforts ciblés dans les zones urbaines et une collaboration internationale entre les pays et à travers les chaînes d'approvisionnement.**